



L'acceptabilité du nombre de migrants dépend de la question posée. En matière d'asile, l'opinion est facilement orientée par les premiers chiffres véhiculés par les médias

## La réponse dépend de la question posée



Des demandeurs d'asile jouent au volley dans les locaux d'un logement temporaire à Rigi-Kloesterli, dans le canton de Schwyz. L'équipe de chercheurs s'est demandée si les chiffres véhiculés dans les médias sur le nombre d'étrangers arrivés en Suisse jouaient un rôle sur l'opinion publique. KEYSTONE PHILIPPE BACH

**Migrants** ► L'acceptation des migrants obéit à des critères subjectifs et dépend de la manière dont la question a été posée. Une étude menée à l'université de Genève et publiée dans une revue spécialisée<sup>1</sup> met en évidence un phénomène bien connu des chercheurs en science sociale – le «biais d'an-

crage» – qui signifie que la réponse donnée à une question dépend fortement de l'information reçue en premier dans une prise de décision. Il est possible d'influer un choix en proposant un chiffre, «les résultats montrent que l'opinion publique est facilement orientée par le premier nombre véhiculé dans les médias», résume Fanny

Lalot, une des auteures de l'étude. «Les votations fondées sur des chiffres sont particulièrement périlleuses à cet égard». Et de rappeler que ce biais cognitif est connu depuis les années septante, à la suite des travaux d'Amos Tversky et Daniel Kahneman. Le premier est psychologue et le second économiste (et porteur du prix Nobel

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 7'014  
Parution: 5x/semaine



Page: 7  
Surface: 79'509 mm<sup>2</sup>



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

Ordre: 1094772  
N° de thème: 377.116  
Référence: 73382591  
Coupage Page: 2/2

d'économie décerné par la Banque de Suède).

### Combien des réfugiés?

Dans le cas d'espèce, les chercheurs se sont concentrés sur la question des migrants qui polarise l'actualité politique. L'équipe s'est demandée si les chiffres véhiculés dans les médias sur le nombre d'étrangers arrivés en Suisse chaque année jouaient un rôle sur l'opinion publique. En clair: combien de réfugiés les Suisses seraient-ils prêts à accueillir?

L'impact de ce biais cognitif a été mis en évidence auprès d'un groupe de 300 personnes à qui les chercheurs ont posé des questions en variant les chiffres. Dans le premier cas, il leur était demandé leur avis par rapport à un nombre de migrants acceptable évalué à 1000; dans le second cas, leur avis était sollicité en lien avec un chiffre de 100 000 migrants<sup>2</sup>.

En l'occurrence, le biais cognitif fonctionne à plein. A savoir que, dans le premier cas, le nombre acceptable de migrants évalué par les personnes interrogées se situe aux alentours de 28 000. Dans le cas de l'hypothèse haute le chiffre est multiplié par six et se situe aux alentours de 126 000 migrants.

### Surprises

Avec un résultat surprenant: c'est le chiffre en soi qui est déterminant, pas son origine. Le même questionnaire a été proposé aux cobayes en précisant cette fois-ci une origine de ce chiffre: dans un cas, il était attribué à l'Union démocratique du centre (UDC), dans le second au Parti socialiste suisse (PS). Cela n'a guère influencé les ré-

sultats. Les moyennes étaient relativement proches. Par exemple, dans l'hypothèse haute, où il est glissé que le point de référence était 100 000 migrants, les personnes questionnées ont donné comme réponse un nombre de 130 000 migrants acceptable lorsqu'il

## «Prendre en compte ce biais est aussi une manière de ne pas se laisser influencer ou manipuler»

Fanny Lalot

leur était suggéré que ce chiffre était proposé par l'UDC, jugée hostile aux réfugiés, et 120 000 lorsque celui-ci était présenté comme émanant du PS, considéré comme plus ouvert sur la question.

Cela montre que c'est bien le fait de quantifier la question qui permet au biais de se manifester. Le chiffre est tout-puissant et déconnecté de sa source. «Il s'impose au-delà des ancrages partisans», relève M<sup>me</sup> Lalot.

Autre surprise pour les chercheurs. Les personnes ancrées plus à droite ont tout de même proposé des chiffres plus élevés que ce qui leur était proposé (18 000 dans l'hypothèse basse contre 25 000 pour ceux plus marqués à gauche par exemple). Ceci alors que la littérature pouvait laisser penser le contraire. «En général les per-

sonnes recevant un point d'ancrage élevé ont tendance à répondre par un chiffre plus faible que celui proposé en préambule», explique Fanny Lalot, «ici, il est plus élevé. On peut imaginer que cette problématique a provoqué une réaction plutôt humaniste poussant à les gens à défendre des chiffres plus haut que ce qu'un politicien aura prétendument proposé.»

Et maintenant, que faire? Les journaux ne vont pas cesser de donner des chiffres en la matière. «Bien sûr que non, en revanche, en mettant en évidence le danger de se fonder sur des chiffres dans des processus de votation cela doit inciter à une certaine vigilance», explique M<sup>me</sup> Lalot. «On l'a vu en Allemagne, avec ce chiffre symbolique d'un million de réfugiés qui a perturbé la sérénité des débats, tout comme celui de zéro réfugié en Hongrie, alors que ce pays a accueilli des dizaines de milliers de requérants d'asile, ce qui compte tenu de sa taille n'est pas rien», poursuit-elle. «Cela doit nous inciter à une certaine prudence, prendre en compte ce biais est aussi une manière de ne pas se laisser influencer ou manipuler.»<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Fanny Lalot, Alain Quiazade et Juan M. Falomir-Pichastor, «How many migrants are people willing to welcome into their country? The effect of numerical anchoring on migrants acceptance», *Journal of Applied Psychology*, 25 février 2019.

<sup>2</sup>Ces deux chiffres ne tombent pas du ciel mais ont été construits à partir du point médian entre le nombre de nouveaux migrants qui arrivent chaque année en Suisse et le nombre total de migrants dans le pays, soit environ 50 000 personnes. A partir de là, un chiffre bas (1000) et un chiffre haut (100 000) ont été proposés.